

ARMÉNIE / AZERBAÏDJAN

Grand entretien exclusif pour Le Dialogue avec Tigrane Yégavian

Alexandre Aoun

mercredi 18/octobre/2023 - 03:36



Tigrane Yégavian est chercheur au Centre français sur le renseignement (CF2R). Auteur de *Géopolitique de l'Arménie*, éditions Bibliomonde 2022. Et Co-directeur avec Éric Denécé de l'ouvrage *Haut Karabagh, le Livre Noir*, éditions Ellipses, 2022. Dans un entretien exclusif pour Le Dialogue, il revient sur le conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie dans le Haut-Karabakh.

Entretien conduit par Alexandre Aoun

Le Dialogue - Pourquoi le conflit s'est de nouveau envenimé entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie dans le Haut-Karabakh ?

Tigrane Yégavian : Nous avons connu plusieurs degrés de conflictualités. Première conflictualité la guerre de 44 jours en 2020 et puis s'en est suivi une guerre hybride qui s'est traduit par toutes sortes

d'harcèlements de politiques visant à rendre le quotidien des Arméniens de l'Artsakh impossible. Il y a des coupures de gaz, il y a des grignotages de territoires, des assassinats ciblés de paysans cultivant leurs champs, et enfin ce blocus qui est une vraie arme de guerre, de novembre dernier jusqu'à la guerre. Ce qui s'est passé le 19 septembre était le coup de grâce.

Vous aviez déclaré il y a quelques temps déjà que la Russie était la seule garante de la sécurité de l'Arménie. Pourquoi aujourd'hui Moscou semble laisser faire l'agression azérie ? Guerre en Ukraine ? Accord tacite avec Ankara ou à cause du pouvoir arménien qui s'entête à toujours se tourner vers les États Unis ?

TY : Cette offensive dans le Haut-Karabagh intervient dans un contexte d'affaiblissement de la Russie et surtout de dépendance accrue vis-à-vis de l'Azerbaïdjan. Effectivement, l'Arménie et la Russie sont censées être des alliés dans le cadre de l'OCTS (**Organisation du traité de sécurité collective**). Mais , il se trouve que depuis la révolution de velours, il y a une politique de rapprochement entre l'Arménie et l'UE et aussi les Etats-Unis, ce qui irrite considérablement Moscou. Mais la raison du lâchage des Russes, elle n'est pas à chercher dans cette manœuvre arménienne, même si elle n'aide pas, mais surtout dans l'interdépendance croissante de l'Azerbaïdjan, de la Russie et de la Turquie. On peut vraiment parler de coordination russo-turque et russo-azerbaïdjanaise. Puisque la Russie et la Turquie sont dans une coopération compétitive dans le Caucase et s'entendent dans le rejet de l'Occident.

Et aussi parce que la Russie et l'Azerbaïdjan ont conclu un accord de contournement des sanctions internationales contre la Russie via les exportations hydrocarbures qui transitent par le territoire azerbaïdjanais. Donc ça explique à quel point l'Azerbaïdjan pousse à fond ses leviers sur la Russie et que la Russie est prête à lâcher les Arméniens dans un contexte où elle cherche à punir le rapprochement

arméno-occidental et la ratification du statut de Rome.

Justement à quoi joue la Turquie d'Erdogan dans ce conflit ?

Comme toujours, la Turquie joue sa partie, elle entend assoir son hégémonie dans son environnement régional direct. Ce qu'elle fait dans le Caucase, c'est un jeu néo-impérial, avec la Russie elle se partage les zones d'influences. Ça s'inscrit dans un échiquier plus large avec ce qui se passe en Syrie et également en Libye. Et la Turquie veut absolument obtenir ce corridor extraterritorial qui passerait par le sud de l'Arménie pour le relier à l'Azerbaïdjan et devenir un hub, une plateforme de transit des hydrocarbures, des armements azerbaïdjanais et turcs mais aussi une plateforme entre la Caspienne et l'Occident. Ce qui compte

pour elle, c'est asservir l'Arménie économiquement en en faisant une colonie économique mais aussi en créant une véritable entité territoriale avec l'Azerbaïdjan.

Pourquoi le sort de l'Arménie devrait plus inquiéter les Européens que celui de l'Ukraine ?

Le sort de l'Arménie doit inquiéter les Occidentaux parce que c'est un test pour nos démocraties, on parle de la seule démocratie dans le Caucase. Donc abandonner la démocratie arménienne sur l'autel de calculs financiers et gaziers, c'est un très mauvais message pour l'Europe en général, ça fera le carburant des extrêmes du national populisme et ça fera de la région un véritable Afghanistan parce qu'on va raser, exterminer toute trace de la chrétienté arménienne, de son patrimoine plurimillénaire. Donc c'est effectivement gravissime ce qui est en train de se jouer dans l'indifférence quasi-générale des opinions occidentales.

On sait très bien qui fait le jeu des agendas occidentaux puisqu'eux aussi ont intérêt à ménager la Turquie.

Et enfin, Israël est en train de soutenir de fait les Azéris et donc un véritable et nouveau génocide d'Arméniens pour des raisons stratégiques (contre l'Iran). Au-delà de la faute hautement morale venant d'un État comme l'État hébreu, n'est-ce pas au final une erreur stratégique à long terme ?

Israël agit de façon extrêmement cynique au nom de la realpolitik. Il faut rappeler que le gouvernement israélien ne reconnaît pas le génocide arménien. Le pouvoir israélien ne s'embarrasse pas d'éthique, ça créé un sentiment extrêmement douloureux auprès de la diaspora arménienne, de l'Arménie. C'est extrêmement dommageable. Israël ne s'en rend pas compte qu'en aidant l'Azerbaïdjan contre le pétrole et contre une base arrière contre l'Iran, elle nourrit aussi la Turquie qui est l'un des soutiens du Hamas, donc c'est un peu l'arroseur arrosé. Il faut que nos amis israéliens soient conscients de la gravité de leurs actes et aussi qu'ils s'interrogent sur le fait qu'ils auront participé effectivement de manière explicite à un nettoyage ethnique et au parachèvement d'un génocide. Il y a une question d'ordre moral qui convient de s'interroger sur ce qu'a fait Israël est irréparable sur le plan la destruction du Haut-Karabagh arménien.

Comment voyez-vous l'issue de ce drame ?

Je suis extrêmement inquiet, on est dans un vide sécuritaire donc il n'y a pas plus de mode de régulation, il n'y a plus d'architecture de sécurité et ce vide sécuritaire va être comblé par l'Iran, la Turquie et la Russie. Donc c'est la compétition des puissances régionales qui ont une stratégie néo-impériale et qui sont engagées dans une lutte pour rétablir des rapports de force. Mais dans cette affaire, ce sont les plus faibles qui vont le payer en l'occurrence l'Arménie. C'est pourquoi, il faut avoir conscience que l'Arménie traverse les moments les plus critiques de son histoire depuis son indépendance en 1991.